

Thee Wreckers Tetralogy

Semaine Animation

LUNDI 25/04/2022 19h00

de Rosto

Pays-Bas/France/Belgique – 04/03/2020

Court métrage: GREEN BIRD - de Maximilien Bourgeois, Quentin Dubois, Marine Goalard - (Animation - 6'45)

Un oiseau vert pond son premier œuf. Il va tout faire pour le faire éclore. Six minutes quarante-cinq de délice total. L'obsession de cet oiseau vert ne lâche pas le public de sa première à sa dernière image, et démontre que l'obstination a du bon. La preuve avec cette créature à plumes insensée, qui défie l'univers et les éléments pour mener à bien sa destinée du moment. Les cinq auteurs et autrices n'ont pas intégré les bancs de l'école arlésienne d'animation Mopa pour rien. Le brio technique et artistique se double d'une tenue scénaristique. Le suspense va grandissant au fil de l'espoir d'éclosion, qui vire à l'épopée de survie.

Extraits du dossier de presse du film

Rosto débute la Tétralogie en 2008 avec *No Place Like Home*. Suivront *Lonely Bones* (2013), *Splintertime* (2015), et son dernier film *Reruns* (2018). Cette tétralogie conçue comme un cadavre exquis (chaque nouvel épisode commence là où le précédent se termine) met en scène la mort du groupe originel de Rosto THE Wreckers pour le voir renaître sous la forme du groupe virtuel THEE Wreckers. Le dernier film, *Reruns*, nous plonge notamment dans la « ville rêvée » de Rosto, constituée de ses souvenirs d'enfance et de jeunesse. Une vidéo super 8 de 1974 et des photos retrouvées dans ses affaires de famille lui ont servi de point de départ. *Reruns* décline Rosto à l'âge de 5, 20, 40 ans et à l'état de squelette dans un univers aquatique. Comme l'explique Rosto, l'eau est l'élément qui matérialise le mieux le processus du rêve et de la mémoire.

Pour en reproduire la texture et l'effet d'apesanteur, il a eu recours à des simulations (ventilateurs, effets de ralenti, effets spéciaux en postproduction) mais aussi à des séances de tournage en aquarium avec une marionnette, dont la tête a ensuite été placée sur le corps d'un acteur filmé sur fond vert.

LE GROUPE THEE WRECKERS

L'histoire de Thee Wreckers remonte aux années d'adolescence de Rosto. Dans les années 1980, il est alors le leader et le guitariste de The Press Darlings, aux côtés de son ami d'enfance Folley qui, lui, est batteur. A la suite de la séparation du groupe en 1989, il commence à jouer comme guitariste au sein du groupe The Rockers de son ami chanteur Walley, qu'ils décident de renommer The Wreckers, en lien avec le chapitre Wreck-A-Lula de la bande-dessinée que Rosto est en train de créer : *The Four Riders of Dog*. The Wreckers, qui rassemble Walley (chant), Rooney (basse), Folley (batterie) et Rosto (guitare), et une chanteuse (Wreckateen), enregistrent leur premier album en 1994, *The Wreckers Visit the Planet of the Alpes, Yeah*. A partir de 1995, The Wreckers se produisent en concert et apparaissent dans des clips tournés par Rosto. Quelques années plus tard, Rosto, Walley, Rooney et Folley décident de dissoudre The Wreckers et de le faire renaître sous une forme virtuelle. Rebaptisé Thee Wreckers (le seul, l'unique), le groupe se consacre à des enregistrements destinés aux films de Rosto, réalisés exclusivement en studio.

ROSTO ET LA MUSIQUE

La musique a toujours été le moteur créatif du travail de Rosto. La bande son est, pour lui, une sorte de quatrième dimension qui augmente l'espace du film : « le son vous englobe et vous pousse à l'intérieur du film ». Son travail sur la musique a attiré l'attention d'artistes internationaux qui ont exprimé leur souhait de coopérer avec le réalisateur. Le Metropole Orchestra, The Residents, Terry Gilliam, The Do et Tom Waits ont d'ailleurs collaboré à la bande sonore de son moyen métrage *The Monster of Nix* qui remporte le Prix de la Meilleure Musique Originale au festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 2012. Rosto laisse également un projet de live inachevé, pensé comme un concert de l'au-delà : *Thee Wreckers. Live ! Dead : a rock concert from beyond*. Ce show devait combiner groupe live, visuels projetés et musiciens sous forme d'hologrammes.

EFFETS VISUELS ET PROCESSUS DE CRÉATION

La complexité de l'œuvre de Rosto réside dans la diversité des techniques employées : animation 3D, prise de vues réelles, animation en volume... Les personnages des films de Rosto résultent la plupart du temps de la combinaison du corps d'un comédien filmé sur fond vert, à qui on « greffe » une tête en image de synthèse fabriquée sur ordinateur. Ce personnage hybride est ensuite inséré dans un décor virtuel également créé numériquement. Pour cela, les acteurs portent, pendant le tournage, un masque vert muni de points de track qui permettent ensuite à l'infographiste de remplacer la tête tournée par une tête virtuelle animée sur ordinateur. Dans *Reruns*, Rosto expérimente pour la première fois la « motion capture ». Il s'agit d'enregistrer les mouvements d'un comédien équipé d'une combinaison spéciale comportant de nombreux capteurs, qui envoie les coordonnées des mouvements à un ordinateur par le biais de caméras infrarouges.

Ces données sont enregistrées sous forme numérique et peuvent ensuite être traitées et réutilisées pour animer un personnage créé de toutes pièces dans l'ordinateur. Grâce à l'hybridation assez unique de ces procédés, Rosto a su matérialiser à l'écran le processus de la mémoire et du rêve. Son utilisation innovante des effets visuels a notamment été récompensée en 2018 à Clermont-Ferrand pour son court métrage *Reruns*.

ROSTO

Rosto était un artiste, réalisateur, illustrateur et musicien néerlandais. De *Beheaded* à *Reruns*, en passant par son roman graphique *Mind My Gap*, chacune de ses œuvres est un voyage initiatique entre le réel et l'imaginaire, baignant dans une atmosphère rock. Rosto s'est toujours attaché à mettre en images ses mondes rêvés, avec des techniques graphiques et cinématographiques en perpétuel renouvellement. Hybride, déroutante, multidimensionnelle... tels sont les adjectifs qui caractérisent son œuvre tentaculaire. La musique, notamment via son groupe Thee Wreckers, a toujours été la force motrice de son travail. Rosto composait la musique de tous ses films, et The Residents, Terry Gilliam, The Do et Tom Waits ont notamment prêté leurs voix pour la bande sonore de son moyen métrage *Le Monstre de Nix*. En 2018, il conclut sa Tétralogie musicale *Thee Wreckers Tetralogy*, mettant en scène les membres de son groupe sous forme d'esprits animés. Rosto nous a quittés le 7 mars 2019 à l'âge de 50 ans des suites d'un cancer